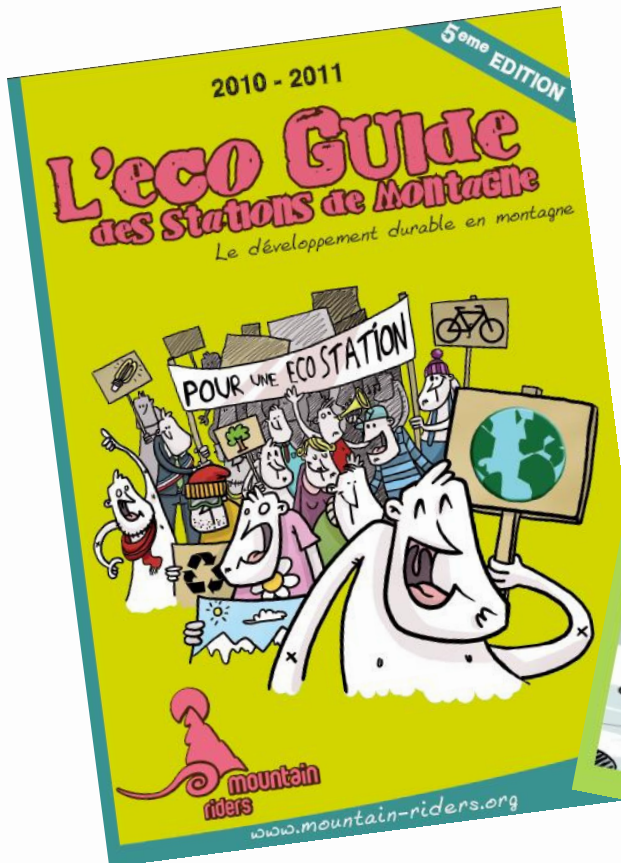


La nouvelle collection des Eco Guides !



La collection des Eco Guides vous permet chaque année de faire le point sur les initiatives positives en montagne : stations & matériel !

Eco Guide des Stations de Montagne	3
Eco Guide du Matériel de Montagne	12

Comment ça marche l'éco-guide ?

Comment ça marche les Eco Guides ??



La station parfaite n'existe pas, la station qui n'entreprend rien non plus, et il en va de même pour les marques ! C'est pour cette raison que les éco guides du matériel et des stations de montagne existent: présenter des actions innovantes et pertinentes pour que chacun puisse profiter des expériences des autres et donner forme à un développement soutenable du tourisme en montagne.



Logo valide

Lorsque la marque, la station remplit les critères d'attribution du logo, celui-ci apparaît en couleur. Ici par exemple, la marque a obtenu le logo « durabilité », car elle propose une garantie à vie de tout ses vêtements (minimum légal : 2 ans)



Logo non validé



Lorsque la marque, la station ne remplit pas les critères d'attribution, le logo apparaît en gris. Ici, la marque n'a pas obtenu le logo « GES » puisqu'elle ne remplit pas les critères suivants : un bilan carbone™ a été effectué ou est en cours, l'entreprise a mis en place des actions en faveur de la réduction de ses émissions de carbone Gaz à Effet de Serre (GES). Une politique de réduction des émissions sera considérée comme plus importante qu'une politique de compensation.

exemple

Création :
Domaine d'activité :
Appartenance à un groupe :
Valeur production :
Chiffre d'affaire :
Nombre d'employés :

Social
Informations éthiques sur le site Internet (engagements, filières utilisées...)
100% de la production est issue du commerce équitable avec des contrats allant au-delà des normes du label FLO/Mex
Hérissey
Travail avec la société brésilienne ETHICA, membre de la WFTO
Versement d'une prime de 30% du prix total à la coopérative de collection.

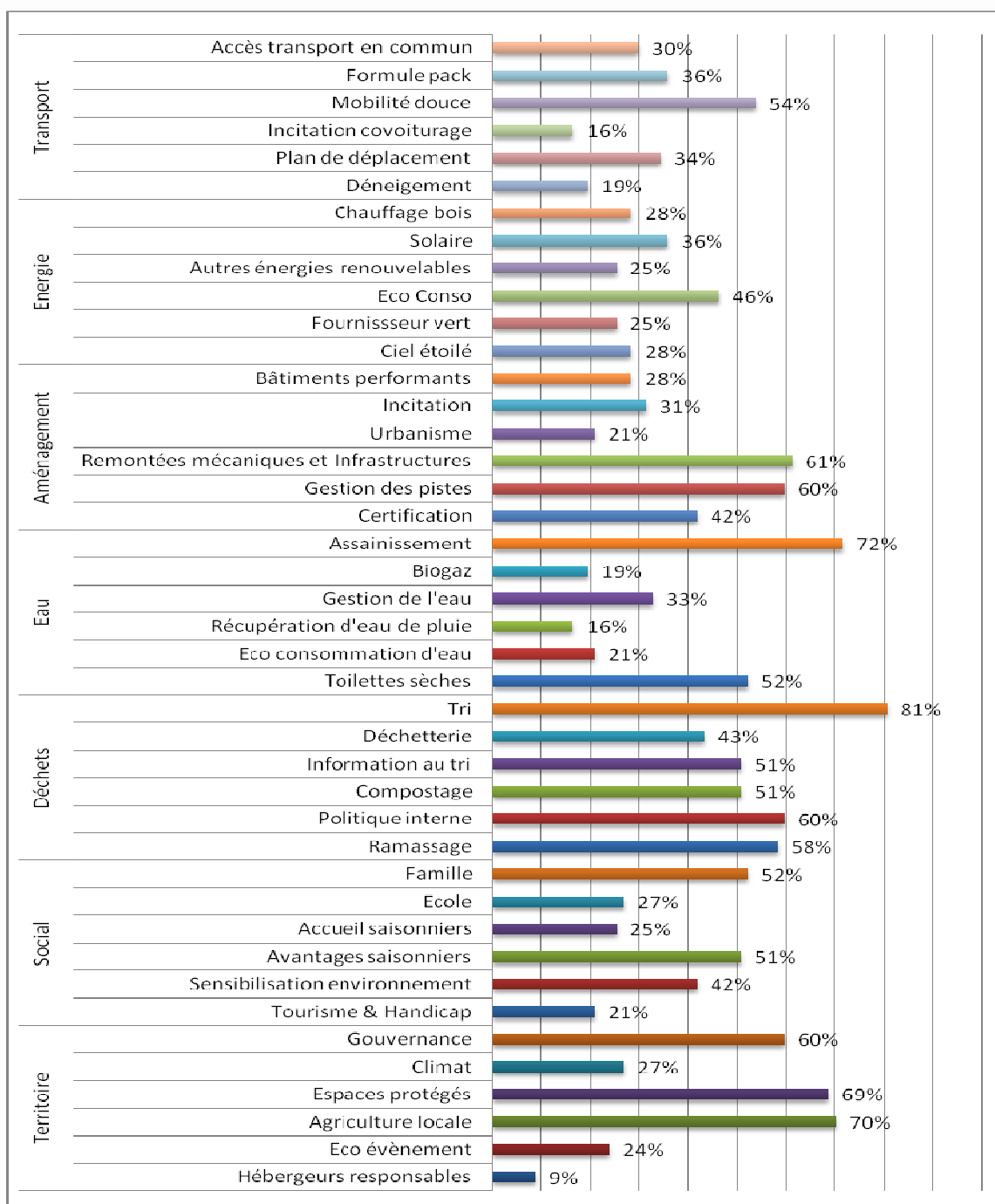
Environnement
Filière de production mise en place par Envaco, connue pour son partenariat des fournisseurs et de leurs conditions de travail, rencontres 2 fois par an
Membre du 1% pour la planète
Eco conception
100% des produits sont réalisés en coton bio
Coton bio vêtements à base de polyester et de coton recyclés
Filières coton Paraguay (20% production) certifié Bio Equitable par Anacis, filière coton Brésil (80% production) certifiée bio par IBD via Coopérative
Textiles imprimés avec encres labellisées OekoTex 100



En savoir plus : www.mountain-riders.org

Etat des lieux du développement durable en montagne 2010-2011

Ce tableau récapitule les données des stations présentées dans l'éco guide des stations de montagne. Il est basé sur un échantillon de 68 stations françaises ayant répondu aux questionnaires de Mountain Riders.



Les grands chantiers de demain

Transport : Seules 16% des stations ont mis en place des offres spécifiques pour inciter les vacanciers à pratiquer le covoiturage pour se rendre en station. Il est urgent de proposer des alternatives au « tout voiture » pour se rendre en station.

Energie : 28% des stations agissent afin de limiter la pollution lumineuse sur leur territoire. Protéger le ciel nocturne est une nécessité pour l'homme ainsi que pour la faune et la flore.

Aménagement : 28% des stations ont un bâtiment respectant les exigences de la démarche HQE (Haute Qualité Environnementale). Cela représente 22 points de plus que l'an dernier, néanmoins, les efforts à fournir sur la performance énergétique des bâtiments sont encore immenses car la moyenne de la consommation des logements en montagne est de 300 kWh/M2/an (par rapport à 40kWh/m2/an pour un bâtiment HQE)

Eau : Alors que l'eau est une ressource rare en montagne, seulement 16% des stations récupèrent l'eau de pluie. En plus d'être gratuite, cela permet de préserver les ressources locales : sources, ruisseaux, lacs, etc.

Déchets : 81% des stations possèdent un système de tri sélectif. Néanmoins, seul 51% d'entre elles mettent à disposition des vacanciers de l'information sur les consignes de tri locales.

Social : A peine 21% des stations ont des infrastructures adaptées à l'accueil des personnes en situation de Handicap et à mobilité réduite. Il est important de ne pas oublier que cela concerne près de 35% de la population française (parents avec poussettes, femmes enceintes, seniors, blessés...)

Territoires : Dans seulement 9% des stations, les hébergeurs sont engagés dans une démarche de diminution de leur consommation d'eau et/ou d'énergie.



Transport

Les stations les plus engagées sur le thème du transport (dans l'ordre alphabétique) :

- Alpe d'Huez
- Gourette
- La Bresse
- Les Deux Alpes

On a aimé :

Les trajets en bus pour venir en station à 1€.

Des initiatives qui permettent aux habitants et aux vacanciers de se déplacer à petit prix, les invitant ainsi à emprunter les transports en commun plutôt que leur véhicule personnel. Elles permettent également aux personnes qui n'ont pas de voiture et/ou un petit revenu (les seniors, les jeunes, les saisonniers...) de se déplacer et de venir en station.

Les stations concernées : dans toutes les Alpes Maritimes, dans la vallée d'Aulps en Haute-Savoie.

Les consignes pour les skieurs à la journée.

Pour désengorger les routes et limiter la pollution, des transports en commun sont mis en place depuis les grandes villes pour se rendre dans la plupart des stations. Mettre à la disposition des skieurs à la journée des consignes ou des casiers afin qu'ils puissent y déposer les affaires dont ils n'auront besoin que le soir pour le retour (vêtements de rechange, chaussures, etc.), c'est encourager et faciliter la vie de ceux qui ont choisi de venir skier en utilisant les transports en commun.

Les stations concernées : Châtel, Courchevel, Gerardmer, Gourette, La Bresse, La Clusaz, La Plagne, Le Grand Bornand, Les Saisies, Tignes, Soldeu

La mise en place d'alternatives aux sels de déneigement.

En France, selon les années, la quantité de sel épandu varie entre 600 000 tonnes et 1 650 000 tonnes. Mais le sel modifie la nature du sol. Il facilite son lessivage et rend l'eau moins disponible pour les plantes. Il a aussi un impact sur l'eau et les milieux aquatiques ainsi que sur les animaux et les biens matériels. Certaines collectivités testent des pratiques alternatives pour limiter les impacts du sel : cartographie des routes et des zones sensibles au salage, création de bassin de rétention pour diminuer le taux de salinité avant rejet dans le milieu naturel, améliorations techniques des machines pour optimiser l'épandage, diminution du dosage de sel, tests de mélanges alternatifs. Parmi les alternatives au sel routier, on peut citer : le sable, le mélange sel-sable, les cendres, le mélange saumure-sel, les copeaux de bois, graviers récupérés lors de la réfection des routes...

Les stations concernées : Les Arcs - Bourg Saint Maurice, Arêches, Avoriaz, Chamrousse, Courchevel, Gerardmer, Les Gets, Montgenèvre, Pralognan la Vanoise, Praz de Lys-Sommand, Val d'Isère, Valmorel et Vars.



Energie

Les stations les plus engagées sur le thème de l'énergie (dans l'ordre alphabétique) :

- Courchevel
- Gerardmer
- La Bresse
- La Clusaz
- La Pierre Saint Martin
- Méribel

On a aimé :

Les stations participant à la campagne 10:10 dont le but est de réduire de 10% nos émissions de gaz à effet de serre en 2010. La campagne 10:10 a été lancée officiellement le 5 juin 2010. Elle repose sur une démarche volontaire et positive qui s'adresse à tous : particulier, organisme privé, structure publique. Cette campagne repose sur 10 grands principes, en voici quelques uns :

L'objectif est de réduire de manière absolue les émissions de gaz à effet de serre. La compensation ou l'achat de crédits carbone ne peut être inclus dans la démarche.

Les succès seront fêtés mais les échecs ne seront pas pointés du doigt.

Les réductions d'émissions doivent être pérennes dans la mesure du possible.

10:10 ne doit en aucun cas être utilisé dans le but d'obtenir des gains personnels ou organisationnels.

Les stations concernées : Valberg

Les programmes de rénovation énergétique.

A Cauterets, un programme de l'ANAH (Agence Nationale de l'Habitat), de la région Midi-Pyrénées, du département des Hautes-Pyrénées et du Syndicat Mixte du Pays des Vallées des Gaves a pour but **d'aider 100 propriétaires à rénover énergétiquement leur logement** (construit depuis plus de 15 ans). Etabli pour une durée de **2 ans** (2010-2012), ce programme vise à apporter des **conseils et des aides financières** aux propriétaires privés : diagnostic énergétique de leur logement, aide aux travaux d'amélioration de la performance énergétique, remplacement ou installation d'un système de chauffage, remplacement d'un ballon d'eau chaude sanitaire, isolation des murs, du toit, des planchers, remplacement des fenêtres, installation de panneaux solaires, de système géothermiques...

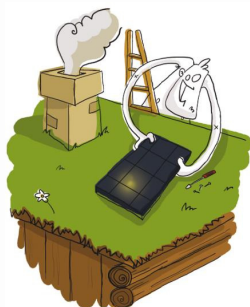
Les aides financières pourront atteindre entre 50 et 80% du montant des travaux hors taxe, avec un plafonnement de 500€/m². Des éco primes allant jusqu'à 3 000€ pourront également être versées. En échange de cette aide financière et technique, si le propriétaire n'habite pas son logement, il s'engage à le louer à l'année, pendant 9 ans, dans un régime de loyer modéré.

Les installations de récupération de chaleur.

Ces installations permettent de récupérer une partie de la chaleur dégagée par un moteur électrique ou un échangeur thermique pour produire du froid et de l'utiliser pour chauffer un bâtiment ou de l'eau.

On trouve ce genre d'équipement sur des remontées mécaniques, des piscines et des patinoires.

Les stations concernées : Cauterets, Pralognan la Vanoise, La Rosière, Villard de Lans.



Aménagement

Les stations les plus engagées sur le thème de l'aménagement (dans l'ordre alphabétique) :

- Arêches
- Chamonix
- La Plagne
- La Rosière
- Tignes
- Val Thorens

On a aimé :

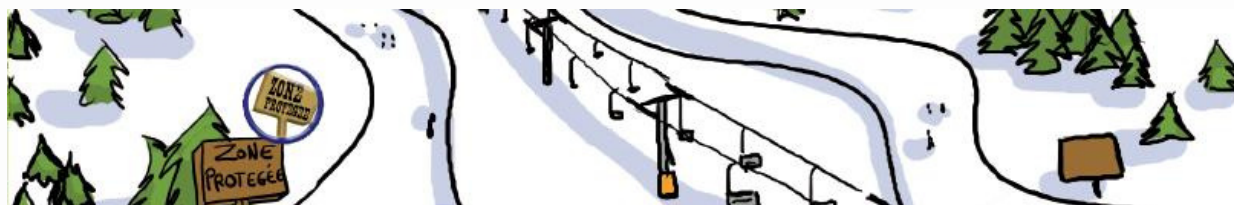
Les forfaits électroniques réutilisables : De plus en plus de stations se mettent aux forfaits électroniques, ces petites cartes que l'on glisse dans sa combi pour franchir les portillons des remontées. Certains sont rechargeables et consignés. Le souci aujourd'hui est le recyclage de ces forfaits. La mise à disposition d'urnes ou de boîtes de recyclage sur les parkings de la station, chez les commerçants, dans les halls des résidences est une solution. Par exemple, à Nendaz (Suisse), les forfaits vendus sont utilisables dans toutes les stations du Valais, dans les piscines, dans les musées alentours.

L'utilisation de gazole au lieu du fioul pour les engins de damage : En France, les engins de damage sont autorisés à fonctionner au fioul domestique, bien que les moteurs soient conçus pour le gazole. Le gazole offre un meilleur rendement et rejette 40 fois moins de Nox. La norme « Euromot 3B » (remplacement du fioul par le gazole) applicable à partir du 1^{er} janvier 2011 obligera tous les opérateurs à basculer au gazole. **Certaines stations ont déjà franchi le pas :** Auron Saint-Etienne de Tinée, La Giettaz, Le Grand Bornand, Gresse-en-Vercors, Luz Ardiden et les Ménuires.

La collecte de graines locales pour le ré engazonnement.

En collaboration avec le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées, les stations équipés de 'brosses récolteuses de graines' importées directement d'Angleterre, collectent sur les prairies du domaine skiable des graines afin de pouvoir restaurer des prairies et pelouses endommagées par les travaux de piste. On utilise ainsi une ressource locale et adaptée à l'altitude pour redonner aux pistes terrassées l'aspect d'une prairie naturelle. Enfin, après le passage de cette machine, les zones 'brossées' sont à nouveau disponibles pour les troupeaux, sans que les prairies perdent de leur valeur nutritive !

Les stations concernées : les stations du groupe N'PY - Peyragudes, Piau-Engaly, Le Tourmalet, Luz-Ardiden et Gourette



Eau

Les stations les plus engagées sur le thème de l'eau (dans l'ordre alphabétique) :

- Alpe d'Huez
- Arêches
- Courchevel
- La Bresse
- La Clusaz
- La Plagne
- Le Mont-Dore
- Les Arcs - Bourg Saint Maurice
- Les Gets
- Les Saisies
- Peisey-Vallandry
- Val Thorens

On a aimé :

Le compostage des boues des stations d'épuration sur les pistes de ski. La station d'épuration qui traite les eaux usées produit à la fois une eau épurée et un résidu. Ce résidu est constitué des substances organiques et minérales extraites des eaux par épuration et est appelé « boues ». Ces boues peuvent avoir trois destinations : l'incinération, le stockage et la valorisation agricole. La valorisation agricole se justifie par la présence de matières organiques et d'éléments fertilisants. En station, un usage adéquat des boues peut être l'épandage afin de revégétaliser les pistes de ski après des travaux d'aménagement ou tout simplement pour fertiliser les sols.

Les stations concernées : La Plagne, Lans en Vercors, Les Arcs, Les Gets, Les Ménuires, Val d'Isère, Valberg.

L'installation de toilettes sèches à lombricompostage sur le domaine skiable.

Les liquides sont épurés par phytoépuration (assainissement grâce aux plantes), puis les lombrics vont transformer les rejets, à savoir déjections et papiers qui arrivent dans un container rempli d'humus. Pour que la transformation se fasse correctement, il faut que quatre conditions soient respectées pour la survie des lombrics : obscurité, oxygénation, humidité et nourriture. Le compost peut alors être épandu sur les pistes de ski en été pour favoriser la pousse des plantes nécessaires au maintien de la neige sur les pentes en hiver.

Les stations concernées : La Bresse, Valloire.

Les stations d'épuration équipées de méthaniseur pour la récupération du biogaz. Le traitement des boues d'épuration conduit à la production de gaz qui peut être transformé en énergie : le biogaz. Ce biogaz provient de la décomposition biologique des matières organiques (les boues) dans un endroit où il y a peu d'air (donc fermé). Grâce à la méthanisation, on récupère de l'énergie qui permet à la station d'épuration d'être plus ou moins autonome en énergie. En plus, le fait de capter le biogaz permet d'éviter les mauvaises odeurs et d'éviter une contribution de plus à l'effet de serre (le biogaz est composé à 50% de méthane).

Les stations concernées : Avoriaz, les Carroz, la Clusaz, Chatel, Courchevel, les Gets, le Grand Bornand, Morzine

Déchets

Les stations les plus engagées sur le thème des déchets (dans l'ordre alphabétique) :

- Arêches
- Courchevel
- La Plagne
- Lans-en-Vercors
- Les Gets
- Puy Saint Vincent
- Val Thorens

On a aimé :

La mise en place de composteurs collectifs et composteurs individuels. Sur le territoire d'une commune, des composteurs collectifs sont installés, accessibles à tous et entretenus par les agents communaux. Parallèlement, des formations ont été mises en place pour les particuliers afin qu'ils construisent eux-mêmes leur composteur individuel. Cette initiative se développe actuellement sur tout le territoire de l'Alpe du Grand Serre et de la Communauté de Communes des Vallées du Valbonnais.

L'application du PNAAPD (Plan National d'Action pour des Achats Publics Durables). Lorsqu'elle passe un marché public, la mairie ou la société des remontées mécaniques peut décider d'insérer dans son cahier des charges, des critères environnementaux qui détermineront le choix de son fournisseur. A plus ou moins long terme, le but est que toute administration publique et que toute entreprise choisisse ses partenaires sur la base du respect de l'environnement. Aujourd'hui, plus d'une vingtaine de stations appliquent le PNAAPD.



Social

Les stations les plus engagées sur le thème social (dans l'ordre alphabétique) :

- Chamonix
- Courchevel
- Gourette
- La Clusaz
- La Plagne
- Les Ménuires - Saint Martin de Belleville
- Méribel
- Morzine
- Puy Saint Vincent
- Saint Lary Soulan
- Soldeu (AN)
- Stations du Queyras
- Val d'Isère

On aimé :

Les potagers dans les stations. Le « Village potager » des Gets : plusieurs jardins dispersés dans le village avec une sensibilisation des vacanciers et des habitants. Tout l'été, les jardiniers de la station invitent les vacanciers et les habitants à se pencher sur ce qui pousse autour d'eux. Des ateliers potagers sont organisés pour apprendre à différencier les fleurs, les légumes, pour expliquer les bienfaits des fleurs dans les villes. Au Grand Bornand, un potager est entretenu par les enfants de l'école primaire grâce aux conseils et à l'aide d'un ancien du village. Une super initiative qui permet aux enfants d'apprendre à jardiner, de connaître les légumes de saison. Cela crée également un lien entre les générations, nos anciens ont beaucoup de choses à nous apprendre !

La mise en place de services de transports pour permettre aux personnes âgées de se rendre au marché et au supermarché. L'association Trans'Beaufortain a vu le jour en mai 2010 et a pour objet de venir en aide à des personnes à mobilité réduite permanente ou temporaire, en mettant à leur disposition des moyens humains et matériels. L'association s'adresse aux personnes âgées de plus de 70 ans, aux personnes à mobilité réduite permanente ou temporaire et aux personnes qui lui sont adressées par les services sociaux. Elle accompagne ces personnes le mercredi et le vendredi sur Beaufort et Albertville pour les achats de la vie quotidienne, les rendez-vous médicaux, la conduite aux établissements administratifs et bancaires, l'accès aux loisirs, les visites, etc. Vingt autres communes de montagne mettent en place des services de transports pour permettre aux personnes âgées de se rendre au marché et au supermarché.

Territoire

Les stations les plus engagées sur le thème de la gestion des territoires (dans l'ordre alphabétique) :

- Puy Saint Vincent
- Valberg

On a aimé :

La Charte Nationale en Faveur du Développement Durable en Station de Montagne. Cette charte a été rédigée par les maires (Association Nationale des Maires des Stations de Montagne), en partenariat avec l'ADEME et Mountain Riders. Elle traduit la volonté des élus de répondre aux enjeux climatiques actuels dans le but de pérenniser les économies locales et de développer un tourisme durable. La charte comporte 130 engagements répartis en 8 plans d'action : Aménagement durable, Habitats respectueux, Espaces naturels préservés, Eco Consommation d'eau et d'énergie, Transports optimisés, Tourisme responsable, Sensibilisation à l'environnement et enfin Fonctionnement transparent et gouvernance.

Les stations concernées : L'Alpe du Grand Serre, L'Alpe d'Huez, Les Arcs, Arêches Beaufort, Avoriaz, La Bresse, Chamrousse, Châtel, Le Corbier, Courchevel, Gerardmer, Les Gets, Les Houches, Les Ménuires, Le Mont-Dore, Montgenèvre, Morzine, Les Orres, Peyragudes, La Plagne, Pralognan la Vanoise, Pra Loup, Puy Saint Vincent, Risoul, Saint Lary Soulan, Super Besse, Tignes, Valberg, Val d'Allos, Val d'Isère, Valmorel, Val Thorens, Vaujany.

L'organisation d'éco évènement. La démarche d'éco évènement permet de minimiser l'impact des nombreux évènements sportifs, culturels qui ont lieu chaque année en montagne. Pour cela, il suffit de mettre en place plusieurs actions : mise en place de transports en commun spécifique et/ou incitation au covoiturage, tri sélectif sur l'évènement, mise à disposition de toilettes sèches, gobelets consignés pour les buvettes, alimentation bio et/ou locale pour la restauration des sportifs et du public, sensibilisation, etc. Certains évènements décident même de calculer leurs émissions de gaz à effet de serre. Un Bilan CarboneTM de la 6000 D de la Plagne a ainsi été réalisé en 2010.

Les stations concernées : Arêches Beaufort, Chamrousse, Le Corbier, Crévoux, Les Houches, Lans en Vercors, Montgenèvre, Pelvoux-Vallouise, La Plagne, Pra Loup, Praz de Lys-Sommand, Puy Saint Vincent, Les Stations du Queyras, Valberg, Val d'Isère, Villard de Lans.

La mise en place d'une éco-bibliothèque à la mairie de Saint Bon en Tarentaise. Les habitants qui le souhaitent peuvent ainsi emprunter des ouvrages variés sur la rénovation énergétique, les économies d'énergie, etc.



Eco Guide du matériel de montagne

Chaque année nous amène son lot d'innovations, de nouveaux matos « plus flex » et de nouvelles vestes « plus fonky » pour bouger son corps, de nouveaux accessoires « plus eco » pour aller explorer notre terrain de jeu préféré : la montagne. Face à cette débauche d'innovations toutes plus alléchantes les unes que les autres, la première question que l'on peut se poser est :

Est-ce que j'en ai réellement besoin ?

Une fois que j'ai décidé que j'en ai vraiment besoin, il faut être conscient que notre empreinte collective sur l'environnement est liée à la population, à notre consommation et à la façon dont les produits et services sont fabriqués. On peut le résumer à travers la formule suivante:



Donc, si un de ces trois facteurs (Population, Consommation, Production) diminue, c'est l'empreinte globale qui diminuera.



Pour la population, les prévisions annoncent un pic à 9 milliard d'êtres humains en 2050... donc ce n'est pas sur ce facteur que l'on peut influencer.

Entreprises et particuliers : chacun peut agir à son niveau



Production : Les solutions existent pour produire des biens de consommation et du matériel de sport éco conçu, recyclable à des prix abordables.



Consommation : Si l'on ne peut pas réduire notre consommation, alors soyons vigilant en choisissant des produits responsables qui pourront nous accompagner longtemps dans nos activités.

C'est à nous, consommateurs, de donner un signal fort en demandant plus d'informations sur l'origine des produits et des méthodes de production, en demandant des garanties environnementales et sociales dans notre magasin de sport.

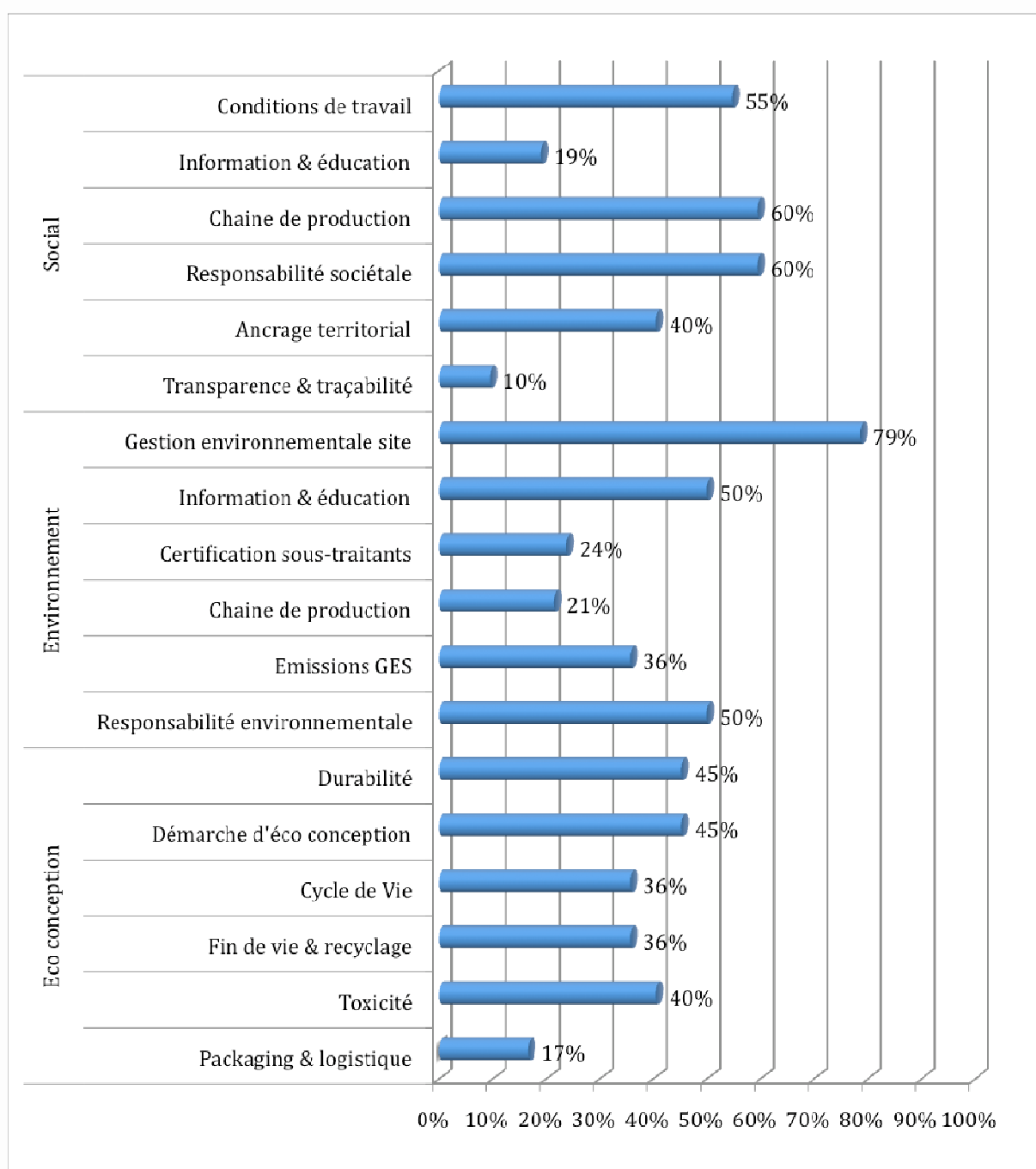
C'est le moment de donner substance à notre discours : passons à l'action

Devenons, tous ensemble, les porteurs du changement en passant à l'action. Au niveau des marques, plusieurs acteurs ont pris conscience de ces enjeux et mettent en place des réponses locales, concrètes et innovantes.

Riders pro, sportifs du dimanche, vacanciers, professionnels: nous sommes tous concernés. Vous voulez en savoir plus ? Alors, suivez l'Eco Guide !

Les marques et le développement durable : état des lieux 2010

Légende : Ce tableau récapitule les données des marques présentées dans l'éco guide du matériel. Il est basé sur un échantillon de 38 marques ayant répondu au questionnaire de Mountain Riders.



Les grands chantiers de demain

Social :

- Seulement 17% des marques mettent à disposition des clients des informations sur les conditions dans lesquelles les produits sont fabriqués.
- A peine 19% des marques proposent des renseignements sur le lieu où les produits sont fabriqués. Dans les deux cas, **la seule information qui est toujours disponible c'est le prix**. Mais ce n'est pas suffisant pour faire un choix responsable. **A nous de réclamer** auprès de nos détaillants et fabricants **des informations différentes**.

Environnement :

La production est l'étape où les marques peuvent agir le plus facilement pour réduire leur impact environnemental, comme donneur d'ordre ou comme propriétaire de l'outil de production. Pourtant **seulement 24% des marques travaillent avec des fournisseurs et des sous-traitants dont les activités sont certifiées**. Et à peine 21% d'entre elles sont engagées dans une démarche globale de contrôle et de réduction de l'impact environnemental de leur outil de production.

Eco conception :

Aujourd'hui toutes **les marques proposent des produits contenant des matières premières renouvelables/recyclables/recyclées**. Dans un peu plus d'un tiers des cas, ces produits représentent plus de 25% du volume de leur production. C'est encore trop peu !

Alors que **le transport représente la 1^{ère} source d'émissions de gaz à effet de serre en France**, à peine 17% ont entrepris un travail de fond sur leur chaîne logistique en favorisant les modes de transport doux et en réduisant au maximum le recours au transport aérien.

Social

On a aimé :

Les blogs et les applications web qui permettent de suivre un produit du lieu de production au lieu de vente.

Depuis peu, une petite marque de Surfwear a mis en ligne un outil qui permet de suivre toute la chaîne logistique pour chacun de leurs produits. De la culture du coton bio en Inde, jusqu'à l'impression des T-shirts à Nottingham et la finition sur l'île de Wight, toutes les étapes sont détaillées à l'aide d'une fenêtre Google Earth. Une autre marque appose sur chacun de ces produits un code permettant d'identifier la ferme où a été élevé le mouton dont la laine a servi pour le tissage de votre sous-vêtement. Une troisième a choisi de montrer dans un blog, le processus de production mais aussi le bilan carbone du produit concerné. Le site propose aussi une explication de texte sur les bons et les mauvais points liés à la production.

Des initiatives qui vont du simple et peu cher à base d'applications Web 2.0 au site web avec un contenu dédié nécessitant un temps de travail et un investissement beaucoup plus important. Montrant la voie pour les grands producteurs dont la chaîne de production est le plus souvent très opaque.

Les marques concernées : Rapanui, Patagonia, Icebreaker

Les entreprises qui ont choisi de ne pas délocaliser leur production vers les pays à bas coût avec des conditions de travail incertaines et des réglementations environnementales le plus souvent inexistantes.

Les marques concernées : Monnet, Vaude, Beal, Millet, Petzl, Rossignol, Nikwax, Va2or, Faction, FST, PYUA, Phenix snowboards, Völkl, Grown skis, Teko socks, Bumtribe

Environnement

On a aimé :

DON'T BUY A JACKET UNLESS YOU REALLY NEED ONE!

Traduction : N'achetez pas une nouvelle veste si vous n'en avez pas vraiment besoin!

Il n'existe aujourd'hui aucune veste, aucun produit qui n'ait aucun impact sur l'environnement. En revanche, un produit qui va durer deux fois plus longtemps qu'un autre aura automatiquement un impact environnemental deux fois moins important.

Un message qui nous invite à nous poser des questions avant d'acheter. Un message d'autant plus surprenant qu'il est mis en avant par une marque qui produit des vêtements d'outdoor.

Les marques concernées : Klattermusen.

Le travail collaboratif.

Aucune marque ne va avoir un volume de produits suffisant pour créer et entretenir une filière de recyclage rentable. Elles ont donc choisi de mettre de côté leurs différences pour travailler ensemble sur une solution globale de recyclage pour les vêtements d'outdoor, sous la houlette du EOG (European Outdoor Group).

Les marques concernées : Lastage, Klattermusen, Mammut, Patagonia, Lastage, PYUA, Salomon, The North Face, Vaude

Eco conception

On a aimé :

L'éco-conception dans les skis.

On vous l'a dit : le ski vert n'existe pas, ou en tout cas pas encore (voir P 22). Mais chez Mountain Riders on apprécie particulièrement les efforts de quelques fabricants pour réduire la toxicité et augmenter la « recyclabilité » des skis et des snowboards.

On trouve aujourd'hui des skis qui contiennent 10% de fibre de lin. D'autres fabricants ont remplacé la fibre de verre par de la fibre de Basalte : une pierre broyée et fondue pour ensuite être tissée en fibre. Certains ont choisi d'éliminer la couche supérieure en ABS et ainsi se passer de vernis qui émettent des COV (composés Organiques Volatiles)

On apprécie aussi de voir les semelles recyclées faire leur apparition sur de plus en plus de modèles.

Les marques concernées : le groupe Rossignol, Grown skis, Zag, Volkl, Salomon

Les programmes de récupération et de recyclage des produits en fin de course.

Ainsi une marque propose l'idée d'une « consigne produit » : tous les produits à partir de la gamme 2009 sont « consignés ». La valeur de la consigne est inscrite sur l'étiquette à l'intérieur du vêtement (1, 5, 10 ou 20€). Le recyclage permettra de fabriquer, entre autres, de nouveaux vêtements, sacs à dos et accessoires. Les matériaux recyclés incluent le polyester, le polyamide, le polypropylène, le coton, le duvet et le métal.

Et si d'aventure certains produits retournés ne sont pas encore complètement « rincés » ils seront réparés et donnés à des organisations caritatives.

Les marques concernées : Klattermusen.

Mountain Riders, l'association

Un objectif

Mountain Riders travaille depuis 2001 à la promotion du développement durable sur les différents territoires de montagne en France. Nous souhaitons accompagner les acteurs publics et privés, ainsi que les 20 millions de pratiquants annuels vers des actions concrètes et durables. Notre philosophie : informer sans moraliser, travailler avec tous, et faire du changement une démarche positive autour d'alternatives concrètes.

Nos Actions

Campagne de ramassage de déchets

En 2010 ce sont **65 tonnes de déchets ramassés** par plus de **6000 bénévoles** sur 165 spots en montagne ! Objectif : nettoyer et sensibiliser à l'impact des déchets en montagne.



Education, Animation, Sensibilisation

Stands de sensibilisation en montagne, **120 journées par an**, au contact du grand public. Animations pédagogiques auprès des scolaires, près de 40 interventions par an.

Nos outils

Expos 'Agir Chaque Jour', 'Sauvons Robert', 'Déchets', posters éducatifs Eco Gestes ou Ride, clips vidéos, site web interactif...



Etudes et accompagnement

Accompagnement Eco événements, Eco Guides Stations et Plateforme d'échange web, Eco Guide du Matériel, formations, conférences.

Soutenez-nous !

Soutenir Mountain Riders c'est donner les moyens de fédérer les acteurs autour de la question du développement durable et du tourisme responsable en montagne. Pour adhérer, faire un don ou être aux couleurs de l'association, rendez-vous sur notre shop en ligne !

Retrouvez toutes les infos sur :

<http://www.mountain-riders.org/ecoguide/>

Contacts :

Camille Rey-Gorrez

Communication – Presse

communication@mountain-riders.org

Laurent Burget

Directeur – coordinateur

laurent@mountain-riders.org

Mountain Riders
233, Carré Curial
73 000 Chambéry
09 54 66 86 83